roïal , fameux séminaire de doctrine , ainsi que les noms de Nicole , Arnauld , Pascal en font foi. --- Les louanges de Voltaire sont poussées à un point qui passe tous les degrés possibles de l'exagération , mais l'auteur y a mis un excellent correctif en déclarant que ces louanges étoient achetées par celles que Mr. de V. donnoit aux anglois : “ nous „ lui devons ce retour de louanges en reconnaissance de ce qu'il a beaucoup contribué „ à étendre la gloire de l'Angleterre „ : c'est ainsi que les hommes avides de gloire , mentent réciproquement aux dépens de la crédulité publique. Ils louent non pas , comme dit le Prophète , par ce que les louanges sont méritées , mais parce que par-là ils espèrent d'être loués à leur tour : *Beatificant , & beatificantur.* --- On découvre en général dans les vûes & les sentimens de l'auteur un esprit d'indépendance & d'une liberté totale , qui ne peut conduire qu'à une démocratie tumultueuse & une anarchie mille fois plus redoutable que le pouvoir des Rois.

A la fin du volume , on lit l'avertissement suivant du traducteur. “ *Ceci n'est pas une traduction supposée d'un original qui n'existe point. L'ouvrage a été réellement imprimé en anglois à Londres , en 1770 , sous le titre de : An Account of the character and manners of the French. Ne renfermât-il d'utile que les réflexions contre le duel , il méritoit d'être traduit en faveur des françois , qui auront vu avec satisfaction la justice que l'auteur rend à leur clergé , à leurs magistrats , au feu*